

Auteur, titre et références du texte :

Abbé Alphonse ANGOT, « La communauté de Pincé [1742-1764] », dans *Les Annales fléchoises et la Vallée du Loir*, t. V (1903), p. 263-264.

Mis en ligne par :

Archives départementales de la Mayenne
6 place des Archives — 53000 LAVAL, France
archives@cg53.fr

Date de première mise en ligne : 14 juin 2007.

Référence : FR-AD53-BN-0127

Texte relu par : Joël Surcouf

d'après un exemplaire conservé aux Archives départementales de la Mayenne
(cote : BC 5).

D'autres textes sont disponibles

sur le site des Archives de la Mayenne :
<http://www.lamayenne.fr/?SectionId=418>

Abbé A. ANGOT

LA COMMUNAUTÉ DE PINCÉ

Connaît-on une petite communauté fondée en 1742 dans la paroisse de Pincé et qui m'est révélée par quatre déclarations faites au bureau du contrôle et des insinuations laïques de Saint-Denis d'Anjou, le 2 janvier 1764. La « Société de Pincé » possédait la métairie de la Croix en Bouère, estimée 4.000 livres. Depuis la fondation quatre « cosociétaires » étaient mortes et l'on avait négligé de payer les droits de succession collatérale. Invitées sans doute à se rendre au bureau de Saint-Denis pour réparer cette omission, les associées survivantes déléguèrent l'une d'elles, Marie Justeau, probablement leur supérieure.

De ses déclarations, nous apprenons que la société avait été fondée par acte du 4 mai 1742. Cet acte pourra sans doute se trouver dans les anciennes minutes des notaires de Pincé, quoique le nom de cet officier ne soit pas rapporté dans les registres du contrôleur de Saint-Denis. Les associées étaient au nombre de huit à l'origine. La maison où elles résidaient se nommait la Communauté. Charlotte Juliani mourut la première le 21 août 1750 ; Marguerite Boussion décéda le 3 juillet 1752 ; Marie Oriard, le 20 décembre 1753 ; Françoise Le Goust, le 6 décembre 1754.

Les quatre survivantes en 1764 étaient Marie Justeau, Marie Hai (?), Jeanne Rocher et Anne Ragot.

Les cosociétaires étaient très en retard avec le fisc. Mais en raison de leur bonne foi et peut-être des œuvres charitables auxquelles elles se dévouaient, le fermier du domaine donna ordre au contrôleur de leur faire remise du double droit.

L'association s'éteignit-elle avec la dernière des quatre sociétaires qu'on vient de nommer ? Les historiens angevins ou sarthois nous le diront sans doute.

L'analyse trop sommaire des registres paroissiaux de Pincé qu'on trouve dans le tome I, p. 465 de *l'Inventaire des Archives de la Sarthe*, fait une allusion à la « Société de Pincé » en signalant le décès de « demoiselle Françoise Legous de Bordes, décédée à l'âge de 70 ans, à la communauté de Pincé. » Nous y voyons aussi que le prieur-curé de 1754 à 1790 était Claude-René Justeau, certainement parent de Marie Justeau. Pesche ne mentionne ni l'association, ni les œuvres auxquelles elle était consacrée.

A. ANGOT.